

## 48<sup>e</sup> CONGRÈS de l'UPLEGESS

du 3 au 6 juin 2020 à l'INSA de Lyon

*Être en résonance avec le monde, les autres et soi-même :  
Interactions, mobilités et reliance dans l'enseignement des langues*

### Appel à communications

#### *Thématique et contextualisation*

Dans le contexte sociétal, écologique et géopolitique à hauts risques que nous connaissons<sup>1</sup>, les écoles d'ingénieurs et de management s'engagent avec de plus en plus de détermination à préparer les étudiants à leur futur rôle de décideur responsable et de citoyen averti<sup>2</sup>. L'enseignement des langues est sollicité par les différentes instances (nationales et internationales) d'accréditation et de labélisation à contribuer à l'émergence des compétences transversales et des savoir-être<sup>3</sup>.

A l'ère de l'anthropocène caractérisée par la nécessité de réajuster en permanence notre rapport au monde aux contextes changeants et aux nouveaux défis environnementaux et technologiques<sup>4</sup>, tout enseignement est confronté à des questions fondamentales qui interrogent sa finalité<sup>5</sup> : quels types de relations créons-nous à travers nos interactions ? Comment ces relations se concrétisent-elles au travers de circulations géographiques et numériques ? Comment concevons-nous les diverses formes de mobilité de nos étudiants à travers leurs parcours d'études ? Quel rôle joue notre propre potentiel de reliance<sup>6</sup> dans notre capacité de nous connecter au monde, aux autres et à nous-mêmes ? Dans ce monde déstabilisé où se discute dans l'urgence la question cruciale des modalités des engagements physiques ou numériques des agents individuels, collectifs et institutionnels, le 48<sup>ème</sup> congrès de l'UPLEGESS se fixe comme objectif d'interroger l'action pédagogique de l'enseignant de langue en analysant son apport spécifique à la qualité des relations interpersonnelles.

Parmi les différentes approches théoriques et appliquées susceptibles d'alimenter le débat et de susciter l'action, le concept de la « résonance » développé par le philosophe et sociologue Hartmut Rosa<sup>7</sup> sera appelé à servir d'outil d'analyse pour approfondir notre réflexion sur les enjeux des interactions, des mobilités et de l'expérience plurilingue. La résonance oriente notre regard vers les relations multidimensionnelles et vers l'espace-temps où elles se produisent concrètement. Elle nous invite à percevoir la possibilité d'impliquer davantage toutes les parties prenantes. N'étant pas muet mais agréable, stimulant et motivant, un milieu résonnant a tendance à intensifier davantage les

<sup>1</sup> Voir les dix-sept objectifs établis par les États membres des Nations unies et qui sont rassemblés dans l'Agenda 2030 : <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/>

<sup>2</sup> Jörg Eschenauer et Enrique Sanchez Albarracin (édités par) : *L'ingénieur citoyen – Synergies entre les langues-cultures et les sciences humaines dans la formation de l'ingénieur du XXI<sup>e</sup> siècle*, Presses des Ponts, 2018

<sup>3</sup> Catherine Loisy et Jean-Claude Coulet (sous la direction de) : *Compétences et approche-programme vol. 2 – Outiller le développement d'activités responsables*, ISTE éditions, 2018

<sup>4</sup> Nicolas Bouleau : *Penser l'éventuel – Faire entrer les craintes dans le travail scientifique*, Éditions Quae 2017

<sup>5</sup> François Taddei : *Apprendre au XXI<sup>e</sup> siècle*, Calmann Levy, 2018

<sup>6</sup> Le concept de reliance exprime (selon Jean-Louis Le Moigne) « à la fois 'l'action de relier et de se relier et ses résultats' 'La notion de reliance, inventée par le sociologue Marcel Bolle de Bal, comble un vide conceptuel en donnant une nature substantive à ce qui n'était conçu qu'adjectivement, et en donnant un caractère actif à ce substantif. « Relié » est passif, « reliant » est participant, « reliance » est activant', synthétisera E. Morin ... » Jean-Louis Le Moigne : *Edgar Morin, le génie de la reliance*, Synergies Monde n°4-2008, p. 177 – 184 <https://gerflint.fr/Base/Monde4/lemoigne.pdf>

<sup>7</sup> Hartmut Rosa : *Résonance : Une sociologie de la relation au monde*, La Découverte, 2018

échanges entre les agents. Il peut nous aider à éviter dans notre rapport au monde aussi bien le consentement passif (la « consonance ») que l'opposition frontale (la « dissonance »). Un cercle positif de reliance pourra ainsi se former entre les personnes impliquées. Toutefois, la résonance n'ayant pas pour seul but d'intensifier à tout prix la coopération valorise aussi le silence, la solitude ou le détachement.

L'expérience de la résonance nous amène ainsi à nous interroger sur la finalité de nos interactions, et c'est tout particulièrement le cas dans l'enseignement des langues qui met en jeu plusieurs dimensions. Tout d'abord, il faudrait évoquer l'apprenant qui fait face à une langue étrangère. A travers l'étude de la société, de l'histoire et de la culture des populations qui parlent cette langue, il (re-)construit peu à peu son rapport au monde. Chaque cours de langue représente pour sa part un réseau de relations multiples entre 'les uns et les autres', aussi bien entre enseignants et apprenants qu'au sein d'une équipe d'enseignants ou d'un groupe d'apprenants. Une autre dimension de la résonance se trouve dans le rapport à soi qui se transforme suite à chaque déplacement physique et mental. Enfin, l'apprentissage est toujours situé dans un espace donné (salle de classe informatisée ou non, centre de langues, amphithéâtre, activité extérieure, etc.). Il est alors aussi impacté par les conditions particulières du milieu comme la luminosité, la température, la temporalité etc.

### ***Objectifs et questionnement***

Le 48<sup>ème</sup> Congrès de l'UPLEGESS sera donc l'occasion de reconsidérer, du point de vue de la résonance, le rôle que joue l'enseignement des langues pour tous les modes de reliance à un milieu donné (nouveau ou connu) à travers les interactions et les déplacements symboliques et réels. On prendra en considération aussi bien l'expérience de l'apprenant et celle de l'enseignant que l'organisation des cours et les cadres institutionnels dans lesquels se situent les enseignements de langues. Avant de nous demander comment enseigner plus efficacement, prêtons l'oreille aux ondes, c'est-à-dire aux affects<sup>8</sup> que nous produisons ou recevons en tant qu'enseignants en exerçant notre métier. Quelle position peut-on prendre si l'on souhaite favoriser la création des espaces de résonance ? Est-il encore possible de concevoir une « vie bonne » dans un milieu de formation, alors que notre société tend essentiellement vers l'accélération des activités et l'augmentation de la productivité<sup>9</sup>?

Les contributions attendues pour le congrès peuvent relever de trois questionnements auxquels correspondent trois types de relations résonantes qui ne sont évidemment pas dissociables :

Le premier questionnement porte sur notre rapport au monde dans sa configuration géographique, géopolitique et géoculturelle. La résonance pourrait être un outil conceptuel particulièrement adapté pour étudier la coopération entre apprenants et les modifications du rapport aux langues étrangères que différentes pratiques pédagogiques font émerger. Chaque dispositif offrant d'autres expériences de coopération résonantes, on pourra analyser les effets de la mobilité entre différents milieux (séjours à l'étranger, stages, travail par projet, ... par le jeu, ... par le théâtre, ... par tandem, ... par l'usage des TICE etc.). L'aménagement de la salle ou le voyage d'études entreront aussi dans la problématique de la géographie de la résonance. Notre rapport au monde peut aussi être déterminé par les disciplines scientifiques qui orientent notre perception. Une 'interdisciplinarité résonante' tend à nous rendre sensibles à la pluralité des perspectives des domaines du savoir. On peut alors se demander comment faire découvrir différents types d'approches scientifiques à travers un cours de langue ?

---

<sup>8</sup> Frédéric Lordon, *La société des affects : Pour un structuralisme des passions*, Le Seuil, 2015.

<sup>9</sup> Hartmut Rosa, *op. cit.*, p. 466 sq.

Le deuxième questionnement concerne les relations que nous entretenons « les uns avec les autres ». La dimension interpersonnelle de la résonance permet d'analyser, par exemple, l'évolution du rôle attendu de l'enseignant qui devient aujourd'hui médiateur, accompagnateur, voire facilitateur et animateur en faveur de l'initiative et de la spontanéité des apprenants. Le rapport aux autres joue aussi un rôle important pour le lien social qui se noue (ou non) entre les étudiants sur un campus de plus en plus international. Il s'agit alors de reconsidérer les relations entre enseignant et apprenants, entre étudiants, entre enseignants, ou dans d'autres situations relatives à la scène pédagogique. On pourra analyser ici des enjeux comme l'évaluation (contrôle, notes, certifications ...), la nature des relations qu'on entretient (amicales, collégiales, réciproques, impersonnelles, intransigeantes, hiérarchiques ...) ou l'expérience de l'altérité (tandems, intercompréhension, interculturalité, médiation etc.).

Le troisième questionnement se focalise sur le rapport à soi-même. Quand nous sommes en résonance avec notre contexte et avec les autres, nous faisons une expérience de nous-mêmes qui nous transforme. Quel rôle joue notre corps comme point d'ancrage dans le monde ou comme incarnation des relations pour notre propre devenir ? L'entretien d'explicitation, l'auto-analyse, le récit autobiographique, la réflexion sur la méthodologie qui convient le mieux au profil de chaque apprenant font aujourd'hui de plus en plus souvent partie des cours de langue. Dans un espace de résonance on s'ouvre aussi aux questions relevant des domaines de la phénoménologie et de l'énaction<sup>10</sup> en travaillant sur le corps, la voix, le visage, le regard, la fatigue, l'ennui, la concentration et l'identité selon la langue qu'on parle.

L'ensemble de ces questionnements concerne aussi bien les expériences et pratiques d'enseignement, les problématiques de recherche que les pratiques managériales et institutionnelles, et il vise à permettre un dialogue et une réflexion concertée entre les acteurs impliqués dans leur diversité.

Conformément à ces objectifs thématiques, les contributions attendues sont de cinq types s'inscrivant dans l'une des catégories suivantes :

1. Analyse d'expérience: présentation du contexte et de la problématique, origines du dispositif pédagogique, présentation de ses caractéristiques principales, bilan critique et perspectives ;
2. Recherche en didactique de langues-cultures et sciences de l'éducation: problématique, cadre théorique, contexte, questions/hypothèses, synthèse de la littérature, méthodologie, résultats, perspectives ;
3. Point de vue: problématique, thèse, arguments, exemples, perspectives ;
4. Atelier (d'une durée de 1h00): objectifs, justification de l'intérêt pour les participants, nombre maximum de participants, déroulement des activités proposées, supports multimédia utilisés et références théoriques soutenant le dispositif ;
5. Poster: affiche sur un panneau illustrant une problématique ou une expérience pédagogique. Les participants du congrès pourront examiner librement les posters et discuter avec leurs auteurs, notamment lors des sessions posters prévues à cet effet. (Affiche réalisée en grand format pour le congrès et reproduite en format A4 dans le cahier du programme et des résumés des communications du congrès)

---

<sup>10</sup> Francisco Varela : *Le cercle créateur, Ecrits 1976 – 2001*, Seuil, 2017

## ***Soumission et sélection des contributions et déroulement des communications***

- Un résumé doit être précédé d'un titre, d'une liste de mots-clés, de la mention de la catégorie retenue (l'une des cinq ci-dessus) et d'une brève présentation de l'auteur ou des auteurs (institution, fonction, domaines d'expertise et/ou de recherches ...). Ce résumé doit aussi comporter à la fin une bibliographie et ne devra pas dépasser en tout une page en format A4.
- Toutes les propositions de contribution devront être adressées au Conseil Scientifique de l'UPLEGESS au plus tard le **15 février 2020**.
- Le Comité Scientifique du congrès sélectionnera les contributions en prenant en compte l'originalité, la pertinence et l'intérêt pédagogique et/ou scientifique des propositions.
- Les réponses relatives aux contributions acceptées seront envoyées aux auteurs pour le **15 mars 2020**.
- Les résumés définitifs des communications, des présentations d'ateliers et des posters seront à envoyer avant le congrès, au plus tard le **15 avril 2020**.
- La langue de communication est le français.
- Chacune des communications orales durera au maximum 20 minutes et sera suivie d'une discussion d'une durée d'une dizaine de minutes.
- La présentation ne doit en aucun cas prendre la forme d'une lecture d'un texte écrit.

Les auteurs s'engagent à présenter des propositions de communication inédites. Il s'impose de s'inscrire dans un champ disciplinaire explicite et de prendre soin de définir les concepts et termes-clés associés.

Certaines corrections ou modifications pourront être demandées par le comité scientifique du congrès, dans le but de respecter les consignes thématiques de l'appel à communications. Dans ce cas, l'acceptation définitive sera soumise au comité, en fonction du respect de ces demandes.

Les articles issus des communications du congrès peuvent faire l'objet de publication dans un livre consacré à la thématique sous réserve d'acceptation par son comité scientifique.

### **CALENDRIER**

**15 février 2020 :**

**Date limite de réception des propositions de contribution  
à envoyer à l'adresse suivante : [uplegess.congres@gmail.com](mailto:uplegess.congres@gmail.com)**

**15 mars 2020 :**

**Réponses du Comité Scientifique**

**15 avril 2020 :**

**Date limite de réception des résumés définitifs  
(communications, ateliers, posters)**

**3 au 6 juin 2020 :**

**Tenue du 48<sup>ème</sup> congrès de l'UPLEGESS à l'INSA de Lyon**